MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Robt L. Reid à Bessie Flynn, Mortimer A. Sherick à Stella Offner Peiser, Joseph Ford à Tennie Sharp, José Morano à Marcelline Eve Hassan, Cyrus Jay Brown à Lemuel A. Carter.

NAISSANCES.

Mmes Octave Jumonville De Villiers, un garçon; James C. Abbott, un garçon; Edw. P. Dolan, une fille: John Anthony Zahn, une fille; Jno. J. Blessing, une fille: Moise Berguan, une fille: Edw. A. Spiess, un garçon; Aug. Brink, un garçon; Guisseppe Dantoni, un garçon; Carl Thomann, un garçon.

DÉCÈS.

Regina Tavlor, 22 ans, 217 Lamarque; Rose Bnquois, 72 ans, 3203 Laurel; veuve Mary A. Cannovan, 80 ans, 1362 avenue Carrollton; Vve Pauline Oser, 64 ans, 1220 Colombus; Cecile R. Loch, —, Pass Christian, Miss.; P. T. Kinchan, 74 ans, Soldiers' Home; X. M. Kenner, 17 ans, 2612 N. Rempart; Rufus Daniels, 25 ans, U. S. Marine Hospital; Mary Ross, 69 ans, 1114 Conti; Moses Jones, 53 ans, Hôpital de Charité; Beatrice Olivier, 1 mois, 5618 N. Tonti; Sarah Bohney, 32 ans, 2114 Annonciation; Ed Newman, 40 ans, Hôpital de Charité; Gus. G. Germissa, 40 ans, Palmetto et Joliet; Jas H. Jennings, 19 ans, 320 Bourbon; Mabel V. Inoneaus, 9 mois, Ste-Anne et Miro; Mme Jean Schweickart, 83 ans, 1028 avenue Hagan; Mildred Vancourt, 4 mois, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:
Marians Gervasi, John Junker.
Demande d'émancipation:
Geo. Arthur Seaver.
La ville de Covington vs Eiseman & Lazarus, action en dommages de $12,500.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Victor Moore, actes de violence: Caroline Bates, larcin; F. P. Martinez, obtention de marchandise sous de faux prétextes; James Johnson, port d'arme cachée et attaque à main armée.
Acquittés;—Jos. Bernard, "pickpocket;" Harriett Mays, attaque et blessures.
Condamnation:—Dan Hessian, larcin, $5 d'amende ou 30 jours de prison.
Envoyé devant la Cour Criminelle: Lee Alexander, bigamie.

FAITS DIVERS.

Promenade en bateau.

Le sénateur des Etats-Unis et Mme Murphy J. Foster arrivent aujourd'hui de leur résidence de Franklin. Avec M. et Mme H. O. Penick, leur gendre et fille qui demeurent avenue St. Charles, 7004, ils s'embarqueront sur le vapeur du gouvernement "General Newton" pour une promenade jusqu'à l'embouchure du fleuve, à laquelle ils ont été invités par le capitaine du génie J. McIndoe.

Le dernier jour de Mehojevich.

Lazare Mehojevich, dit Geo. Morris, qui doit être exécuté aujourd'hui entre midi et deux heures, a reçu de nombreuses visites hier.

Il est apparemment résigné à son sort, et il en a parlé avec une indifférence qui ne semblait pas simulée. Il n'a montré d'émotion que lorsqu'on lui a parlé de sa femme et de ses enfants qu'il a vus mercredi pour la dernière fois.

Le condamné a déclaré qu'il ne faiblirait pas au moment suprême.

Tous les préparatifs de l'exécution sont complétés. La veillée funèbre qui a commencé hier soir dans la salle des condamnés à mort n'a été marquée d'aucun incident.

Le défenseur de Mehojevich.

L'avocat Carey, défenseur de Mehojevich, a déclaré hier que son client ne serait pas pendu aujourd'hui, et qu'il allait prendre des mesures pour que l'arrêt de mort ne soit pas exécuté.

M. Carey s'est rendu hier au bureau du greffier de la cour de circuit des Etats-Unis, M. Harry Carter, pour lui demander des renseignements en vue d'un appel à la cour fédéral, pour suspendre l'exécution. M. Carey estimait qu'il n'était pas nécessaire de s'adresser directement au juge Saunders, mais le greffier s'est déclaré d'un avis contraire.

Le juge Saunders était à sa résidence d'été d'Arcola, et on ne sait si l'avocat Carey est allé à cet endroit lui remettre sa requête.

La Fièvre "Dengué".

Les avis reçus de Brownsville, Texas, où a éclaté une épidémie de fièvre dite "dengué", ne sont pas défavorables.

La maladie s'est propagée rapidement, mais Brownsville n'a qu'une population relativement peu nombreuse, et il est à peu près certain que d'autres points ne seront pas contaminés.

Le Dr. J. H. White, chef du service des hôpitaux de la marine à la Nouvelle-Orléans, dit que le Dr. W. M Brumby, officier de santé de l'Etat de Texas, a agi très loyalement et honnêtement en l'occurence. Il nous a tenus, dit le Dr. White, parfaitement informés des progrès de la maladie et a fait tout en son pouvoir pour nous permettre d'empêcher la fièvre de pénétrer en Louisiane.

Le Dr White est convaincu que la fièvre qui règne à Brownsville n'est que le "dengue", une maladie qui est rarement mortelle dans le pays. De fait le Dr White n'a jamais eu connaissance d'un décès causé par le "dengue". Des autorités britanniques prétendent, toutefois, que dans l'Australie et dans les îles de la Mer du Sud la mortalité est d'un pour cent.

On sait que cette maladie est transmise par un moustique, mais on n'a sur elle que des données peu précises. Deux experts du gouvernement, les Drs. Joseph Goldberg et G. McCoy ont été envoyés à Brownsville pour étudier la maladie.

Convention d'Annonceurs.

Les Clubs d'Annonceurs associés d'Amérique tiendront leur troisième convention annuelle du 27 au 30 courant à Cincinnati. On compte sur sept cents délégués. Non seulement les principaux annonceurs du pays mais de nombreux agents de publicité seront présents.

Le Club de Cincinnati fait de grands préparatifs pour cette convention.

ARRESTATION DE JOSEPH DOLVES.

Le nommé Joseph Dolves, le cinquième des individus impliqués dans la bagarre sanglante où Hauck a reçu une blessure mortelle et Martin a été grièvement blessé, samedi à deux heures du matin dans le quartier malfamé, a été arrêté hier matin à dix heures au domicile de sa sœur, rue Lyons, 821.

Dans la matinée le capitaine Boyle, faisant fonction d'inspecteur de police, avait reçu une lettre anonyme lui annonçant que Dolves avait été aperçu dans la cour de la maison susdite et lui recommandant, en même temps, de prendre des précautions pour l'arrêter attendu qu'il aurait affaire à un dangereux vaurien.

A dix heures les détectives Coyle, Brewer, Stubbs et Kennedy ont pénétré dans la maison et ont surpris Dolves dans la salle à manger donnant sur la cour. Ils s'attendaient à de la résistance de la part de Dolves, mais ils l'ont maîtrisé avant qu'il ait pu faire un mouvement.

L'inculpé a été aussitôt conduit au poste central de police.

Providence Pellegrini, sœur de Dolves, Peter Pellegrini, son neveu, Mme Peter Pellegrini et Rosie Smith, qui habitent la maison où il se trouvait, ont été arrêté et écroués sous l'accusation d'avoir caché un meurtrier.

Depuis samedi matin, entre deux et trois heures, quand Schwartz, Testevient, et Dolves ont si lâchement tiré sur Dan J. Hauck et le commis de police Martin, rue Villeré entre les rues St. Louis et Conti, les agents étaient à la recherche de Dolves, les autres ayant été arrêtés sur le champ en même temps que Freitag et Bengart, leurs acolytes

Le capitaine Boyle était convaincu que Dolves n'avait pas quitté la ville, mais il n'avait aucun indice qui put le mettre sur ses traces. La lettre anonyme a mis fin aux recherches qui menaçaient de se prolonger.

Immédiatement après son arrivée à la prison Dolves a été interrogé par le capitaine Doyle, et il a été accablé lorsqu'il a appris que ses complices avaient tout révélé, raconté comment lui et Schwartz étaient sortis dans la nuit pour tuer Dan J. Hauck et Martin.

Louis Freitag a entendu Dolves proférer des menaces et l'a vu s'enfuir sans chapeau, le révolver à la main, après la tragédie; et Peter Testivient a déclaré que quelques minutes avant le meurtre Dolves brandissait son révolver.

L'interrogation de Dolves a démontré que la police a réuni des preuves convaincantes contre lui. Elle travaille maintenant à en obtenir autant que possible contre Schwartz. Testivient, qui a également tiré sur les victimes, croit-on, et contre qui une accusation de meurtre sera peut-être portée, déposera dans le procès comme témoin à charge.

Dolves est sorti du pénitencier il y a environ cinq semaines. Il y avait été envoyé pour avoir tiré sur un individu et l'avoir blessé. Il a déclaré au capitaine Boyle que la nuit du meurtre il s'était enfui en entendant des coups de revolver et ne savait rien de l'affaire. Il a dit qu'il n'avait pas d'arme sur lui à ce moment.

Mais Freitag, avec qui il a été confronté, a démenti toutes ses assertions.

Dolves a été ensuite interrogé par l'attorney de district Porter Parker, qui l'a gardé plusieurs heures.

Départ d'émigrants pour la Nouvelle-Orléans.

Une dépêche reçue hier annonce le départ de Palerme, Sicile, pour la Nouvelle-Orléans, du vapeur "Sofia Hohenberg," de la ligne Austro-Américaine, avec huit cents émigrants. Le navire doit arriver dans notre port le 25 août.

Le "Sofia Hohenberg" a pris à Trieste 190 immigrants qui sont, pour la plupart, originaires de la Croatie et de la Dalmatie. A Patras, Grèce, il en a embarqué 160, et il a reçu les autres à Palerme.

Achat de matériaux.

Un riche éleveur et entrepreneur de chemins de fer de Bajan, Mexique, M. Francisco de J. Villareale, est arrivé à la Nouvelle Orléans.

Il vient acheter des matériaux destinés à la construction d'un chemin de fer de vingt-deux milles de distance qui reliera les deux villes d'Allende et de Zaragoza, dans l'Etat de Coahuila.

Cette ligne fournira le transport nécessaire pour les produits de mines d'argent et de plomb et ouvrira une fertile région au trafic.

Incendies.

Hier vers une heure et demie du matin une alarme a été donnée pour un feu decouvert dans un cottage d'Alger occupé par Francis Charles, de couleur. La maison et le contenu évalués à $1200, ont été entièrement détruits.

—Hier matin un feu causé par l'explosion d'un fourneau à gazoline a pris naissance dans un cottage de la rue Willow, 3931, occupée par Chas E. Fish et Elias Boisblanc. Les flammes ont été promptement éteintes.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Germain Lafon et als à Elise Gensler, terrain, Palmyre, Banks, Cortez et Télémaque, $600.

Pierre G. Charbonnet à Mme Georgié Cambell, terrain, St-Louis, Dauphine, Toulouse et Bourbon, $5,300

Ernest A. Carrère à Sam'l Alpern, terrain, Painters, Rocheblave, Tonti et Franklin, $100.

Mme Agatha Le Blanc à la ville de la Nouvelle-Orléans, portion, Milan, Chestnut, Marengo, Colisée, $1250.

Louis F. Leonbard à Phil G. Decoud, terrain, Clouet, Louisa, Villeré, Robertson, $300.

Albert W. Drenan à Mme Eugénie Beltram, terrain, Ave Hy Clay, Hurst, Garfield et Webster, $11,000.

ACCIDENT.

John Ludlow, un gamin de 14 ans demeurant rue Bordeaux, 1106, a été renversé d'un bicycle qu'il montait en face du parc Audubon l'avant-dernière soirée par un buggy que conduisait un inconnu.

L'enfant, jeté sur le pavé a été blessé à la tête et au corps.

Il a été pansé par le Dr Wallet.

Valises volées

C. L. Adams, un étranger d'Atlanta, a déclaré à la police hier après midi qu'il avait confié deux valises à un individu mercredi près de la gare du Texas et Pacific R. R., et que l'homme avait disparu avec les valises. Il a pu donner aux détectives le signalement du voleur.

Morsure.

Earl Reis, une fillette de 3 ans, jouait en face de la demeure de ses parents, rue Lousia, 1211, mercredi après-midi, lorsqu'elle a été attaquée et mordue à la jambe par un chien appartenant à P. J. Chaplain. Les autorités de l'Institut Pasteur de l'hôpital ont pris charge du chien.

FRACTURE.

En travaillant à bord du steamship Michigan amarré à la hauteur de la rue Ste-Marie, hier matin à onze heures, James Burns, un arrimeur demeurant rue Religious, 1756, et tombé d'une hauteur de 20 pieds, se fracturant deux côtes. Il a été transporté à l'hôpital.

Avis Important.

Un monsieur français, professeur (B. S. Université de Paris), nouvellement arrivé à la N. O. désire trouver une situation quelconque temporaire ou permanente en rapport avec ses capacités, connaît parfaitement la comptabilité, parle et écrit l'anglais correctement accepterait répétitions françaises ou situation de secrétaire. Traductions tecniques, etc. Références de ton premier ordre. Ecrire à PROFESSEUR, Bureaux de l'Abeille, N. O.
16 juin—

Société Francaise

En l'absence du Dr Couret du 1er quartier médical M. le Dr Armstrong coin Milan et Camp, le remplacera de 8 à 9 heures a. m. et de 4 à 5 p. m. Office Hennen Building, ainsi que le Dr Bistrunk, 1529 avenue St-Charles. Office 404 Medical Building de 12 à 1 heure p. m. 9 août—3f

L'affaire Vanderanwera.

Les membres de la commission spéciale nommée sur instruction du secrétaire du commerce et du travail pour entendre les témoignages dans le cas de Mlle Irene Vanderanwera, qui est sous le coup d'un ordre de renvoi à son pays natal, se sont réunis hier matin, après avoir siégé les jours précédents, pour rendre une décision et arrêter les termes du rapport qu'ils devaient envoyer à Washington.

On ne saura s'ils ont conclu au renvoi de Mlle Vanderanwera ou s'ils ont émis l'opinion qu'elle pouvait rester aux Etats-Unis que quand les autorités de Washington publieront leur rapport et rendront une décision finale. Chaque membre de la commission s'est naturellement tenu sur la plus grande réserve, d'autant plus que le secrétaire du commerce et du travail peut approuver leur décision ou la rejeter.

La loi sévère édictée par les Etats-Unis contre les immigrants atteints de la trachoma s'explique par les terribles effets de cette maladie.

Le Dr. R. W. Salter, un oculiste, a présenté mercredi aux inspecteurs formant la commission un jeune garçon atteint de la trachoma à un état avancé. Il en est atteint depuis cinq ans. Il a déjà perdu un œil et il n'y a aucune chance de sauver l'autre. En outre ses yeux sont d'un aspect repoussant. Et cependant le jeune garçon circule librement et se trouve aussi en contact chaque jour avec de nombreux jeunes garçons de son âge et d'autres personnes. Il est actuellement en traitement.

Un autre cas de trachoma à son début a été présenté aux membres de la commission. Il avait un aspect tout différent du premier.

Le résultat des élections primaires du Mississipi.

Jackson, Miss., 8 août—Le comité exécutif démocratique d'Etat s'est assemblé aujourd'hui à midi à Jackson et a déclaré que le congressiste John Sharp Williams était le candidat du parti au poste de sénateur des Etats-Unis.

Le résultat de l'élection primaire donne une majorité de 648 voix à M. Williams.

Les totaux de l'élection sont les suivants:

Williams, 59,496 voix; Vardaman, 58,848 voix.

Ce résultat ne sera pas contesté par les partisans du gouverneur Vardaman comme le bruit en avait couru ces jours derniers.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 8 août 1907.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans. Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étage à 8 heures A. M.

Stations.	Pleine hauteur à la rive, pieds	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds	Changement dans les dernières
St. Paul	......	14	4.8	—1.1
Davenport	10	15	5.8	·0.4
St. Louis	32	30	20.2	—0.1
Cairo	44	45	25.8	—0.6
Memphis	32	33	20.6	—0.7
Helena	42	42	28.2	—1.0
Vicksburg	44	45	31.8	—0.8
Rivière Rouge	......	......	......	......
Donaldsonville	28	26	16.9	·0.1
Nlle-Orléans	9	16	10.9	0.0
Melville	......	31	27.7	—0.1
[illegible]aha	......	41	13.2	—0.1
Kansas City	......	21	16.9	—0.1
Pittsburg	20	22	5.5	0.0
Cincinnati	45	50	10.2	—1.0
Louisville	......	28	5.0	—0.5
Nashville	......	40	8.1	·0.1
Chattanooga	33	33	3.0	—0.5
Fort Smith	......	22	4.8	—0.5
Little Rock	——	23	6.5	0.0
Arthur City	......	27	9.5	0.0
Fulton	20	28	10.8	·2.0
Shreveport	21	29	2.3	—0.4
Alexandria	33	33	6.9	—0.2
Biarbres	......	......	......	......
Camden	26	39	4.5	0.0
Monroe	......	40	5.4	0.0

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI 9 AOUT 1907

Haut du fleuve—J. E. TRUDEAU 12 m
Haut du fleuve—LITTLE RUFUS 4 p m
Haut du fleuve—COLUMBIA 5 p m
Rivière Tchefuncta—NEW CAMELIA 4 p m
Rivière Tchefuncta—PINELAND 4:30 p m

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONES {HEMLOCK .... 408 / HEMLOCK .... 1004 W.

Branche No 817 rue Toulouse.
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funébres et Embaumeur,
518—520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—

TELEPHONE 252.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1305 Avenue Nord Remparts Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1erseat — an

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,
RUE CARONDELET No 121
23 juil—30

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.
Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY, Surintendant.
17 oct—

AMUSEMENTS.

White City
Concert d'Orchestre Gratuit Journellement à 7 p. m.
Attraction de Cette Semaine,
"THE CHIMES OF NORMANDY"
Un Beau et Mélodieux Opéra en 3 actes
ENTREE............ DIX CENTS
Dimanche prochain— "BOHEMIAN GIRL."
6 août—6f

WEST END TOUS LES SOIRS.
Orchestre Militaire de Tosso.
Laila Selbini, "The Bathing Beauty."
Flo Adler, Chanteuse de Chansons Populaires.
Les Kinsons, Les Plus Versatiles des Musiciens.
A K Caldera, Jongleur et Equilibriste.
Kinodrome
Sièges réservés, 10c. En vente au Magasin de Musique de Junius Hart, 940 rue Canal.
4 août—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END,
T. TRANCHINA .... Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets de la saison bien [illegible] et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
6 juin—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1907
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Pine land Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents, No 337 rue Carondelet
9 avril—

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA COMMISSION DU Chemin de Fer de Ceinture Public, Chambres 21-23 Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, Lne., 1er août 1907.—Au public: Avis est par ceci donné que le Chemin de Fer de Ceinture Public, appartenant à la ville de la Nouvelle Orléans, commencera son service sur la rive de la ville de la Nouvelle Orléans dans la section s'étendant de la ligne de la paroisse Jefferson à la rue Montégut le 1er octobre 1907.

MARTIN BEHRMAN.
Maire de la Nouvelle Orléans et Président de la Commission du Chemin de Fer de Ceinture Public. 2 août—10f

MUTUAL INSURANCE COMPANY of New Orleans, 334 rue Carondelet—Avis est par ceci donné qu'une réunion générale des membres de la Corporation aura lieu à ses bureaux, en cette ville, MARDI, le 13 août 1907 à 10:30 a. m., pour voter sur la dissolution suivant l'Art. 7me de la Charte.
J. R. WARNER, Secrétaire.
14 juil—30 f

PETITES ANNONCES.

On demande—Un aide glacier. S'adresser Lopez, 922 Canal.
8 août

On demande: Des marchands et des représentants dans toutes les villes des E. U. pour vendre notre Grape Fruit Champagne aux commerçants et aux particuliers. Marchandises consignées ou un crédit de 3 mois est accordé aux représentants. Grape Fruit Champagne Co, 313-315 Est 28me rue, New York 4 août—1 com

DEMANDE—Plusieurs jeunes gens parlant le français pour se rendre utiles dans une imprimerie. S'adresser: Poste Boîte 511. 31 juil—

DEMANDE — Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi de modistes pour garnir, et faire des manches Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

J. J. DELVAILLE,
Agent de Propriétés Foncières, Contracteur et Constructeur,
REPARATIONS, BAUX ET LOUAGES DE PROPRIETES.
Chambres 125-127 Bâtisse Carondelet.
416 rue Carondelet,
MAIN 3317. Nouvelle-Orléans, Lne.
23 sept—1an—dim mer ven

—La visite du pardon?...... expliquez-vous, mon commandant. Je ne comprends pas.

—Je veux vous présenter à votre père.

Lionel eut un cri qui fit retourner le cocher, croyant qu'on lui donnait un ordre.

—Mon père?.... Vous avez dit mon père?

—Oui, répondit Morian d'un signe de tête.

—Il est ici?.... à Marseille?..

—Avec Mlle de Hautmont. Nous sommes venus tous les trois ensemble. Ils sont à l'hôtel où je suis descendu et où votre appartement est retenu.

Kergor pleurait des larmes de joie et répétait:

—Mon père et Fernande sont ici.... Je vais les revoir?

—Dans un instant.

—Il savait que c'est moi.... Lionel de Kergor?

—Ils l'ignorent.... J'ai préféré qu'ils assistent à votre triomphe avant de savoir qui vous êtes.

—Mon commandant, je vous dois bien plus que ma vie!

—A moi!...... Rien. Je suis payé.... Plus tard vous saurez comment.... Je vous le dirai.

Morian pensait à sa fille, à Miette, recueillie, aimée par le duc et Fernande, et dont il ignorait le nom de la mère.

Il continua.

—Le docteur Giraud est également à Marseille. Vous allez le voir.

—Il est à l'hôtel, avec mon père?

—Oui....C'est à lui que vous devez une grande reconnaissance, car sans lui......

Il n'acheva pas et ce fut Kergor qui continua:

—Je sais....Il a sauvé la vie à mon père et comme vous m'a épargné la honte.... Mais à Ouargla j'ai appris qu'une autre accusation aussi odieuse qu'infâme......

Morian lui prit le bras.

—Quoi vous savez?

—Un camarade de promotion, Bockel m'a reconnu à Ouargla, à mon arrivée du désert, malgré mon costume arabe... c'est pour ce motif qu'à la préfecture j'hésitais.... Sans vous, sans votre encouragement, je refusais la croix.

—Vous auriez eu le plus grand tort.

—Je voulais attendre que mon innocence fût reconnue.. Quand mon nom sera dévoilé, le scandale sera plus grand. On regrettera d'avoir donné la croix de la Légion d'honneur à un homme accusé d'un crime.

—N'avez vous pas compris à mon regard que votre innocence, pour moi, ne fait aucun doute?

—Pour vous?.... Mais pour les autres, pour mon père?

—Votre père et votre cousine n'en ont jamais douté.... Et j'ai tout lieu de croire qu'à l'heure actuelle, à la préfecture de police comme au parquet, on sait à quoi s'en tenir d'une façon certaine.... Sinon j'eusse arrêté la proposition à Paris, car c'est moi qui ai apporté au préfet vos insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

Le visage de Kergor resplendit de joie. Il se sentait soulagé d'un poids énorme.

Une vie nouvelle, intense, s'emparait de lui. Il avait envie de crier son immense bonheur.

L'affreux cauchemar qui pesait sur sa tête depuis deux années se dissipait tout à coup, comme un gros nuage noir apporté par un orage s'enfuit sous un coup de vent qui ramène le ciel bleu avec les rayons de soleil.

—Innocent! s'écria Kergor... On me croit innocent? On en a la preuve?

—Oui.

—Certaine?

—Absolument certaine.

—Et quel est le coupable?

—John Wilcox, l'ancien amant de Claudia de Léridol.

—L'infâme gredin.... Il a été arrêté?

—Je ne sais encore, mais à mon départ de Paris son arrestation était imminente.

—Il n'avouera pas.

— L'évidence l'obligera aux aveux. On a la certitude qu'il est le coupable.

—La certitude!....Il faut des preuves?

Morian n'eut pas le temps de répondre à cette question du comte Hermann.

Ce dialogue, rapide, haché, avait lieu dans le landau, au milieu des acclamations toujours renaissantes de la foule qui se doutait pas qu'entre ces deux hommes qu'elle saluait de ses hurrahs, se dénouait l'épilogue d'un drame.

La voiture arrivait devant la porte de l'hôtel.

Morian et Kergor descendirent aussi rapidement qu'ils le purent, car on savait que l'explorateur habiterait cet hôtel pendant son séjour à Marseille et les curieux s'étaient massés aux alentours pour le mieux voir.

Les deux amis traversèrent le large trottoir entre deux haies de Marseillais.

Plusieurs femmes plus audacieuses fendirent les rangs et vinrent embrasser Lionel, qui se laissa faire et rendit galamment l'accolade.

Du balcon du premier étage des fleurs tombèrent à ses pieds comme un hommage d'admiration.

Kergor ne leva pas la tête pour voir d'où venaient ces fleurs, car Morian le lui avait recommandé.

Il salua la foule encore une fois puis disparut sous le porche de l'hôtel.

En montant l'escalier, il titubait comme un homme ivre. Plusieurs fois, il s'arrêta, porta la main à son front, puis dut se maintenir à la rampe.

Ce criminel qui sans crainte, après son forfait avait accepté de Morian le revolver pour se tuer aussitôt ses lettres écrites; ce héros qui dans les luttes au désert s'était jeté au-devant du danger afin de rechercher la mort, tremblait tout désemparé à cette minute heureuse, entre toutes, de sa vie si tourmentée depuis longtemps.

"Tient pas debout" qui le suivait lui dit avec une cordiale amitié:

—Allons, allons.... Il faut réagir.. Soyez maître de vous..

—C'est plus fort que moi.

—Je sais bien, mais votre père est âgé, prenez garde.... Il ne s'attend pas à revoir son fils.... Il ne faut pas trop d'attendrissement.

—Vous avez raison.

Morian passa le premier et ils continuèrent à monter l'escalier.

Hermann reprenait un peu de calme.

—C'est au numéro cinq, dit le commandant en se dirigeant vers l'appartement occupé par le duc.

Hermann le suivit.

Arrivé à la porte, Morian frappa fortement.

Le docteur Giraud, qui savait quels étaient les visiteurs, vint ouvrir pendant que le duc, encore sur le balcon, commandait:

—Entrez!

Alors le commandant parut sur le seuil et d'une voix émue malgré lui, il s'effaça en annonçant:

—Monsieur Lionel de Kergor!

XX

LE PARDON

Hermann—car nous pouvons en ce moment lui rendre son nom—s'avança dans le salon, en proie à une émotion indicible, sans même s'arrêter pour regarder le docteur.

Il marchait à pas lents.

Derrière lui Giraud ferma la porte et serra la main du commandant Morian auquel il dit rapidement:

—Je vais surveiller le duc.... Il ne se doute absolument de rien, pas plus que Mlle Fernande.

M. de Châteaubourg et sa nièce étaient restés sur le balcon, mais regardaient tous les deux du côté de la porte d'entrée.

Très surpris en entendant prononcer le nom du visiteur, ils rentrèrent vivement dans la pièce pour s'avancer au devant de lui.

Alors Hermann ôta son casque colonial et un seul cri s'échappa de leurs poitrines;

—Hermann!

Hermann répondit avec des paroles entrecoupées.

—Oui, mon père.... c'est moi .... Hermann! Votre fils si coupable!.... qui vient vous demander pardon.

En même temps, tête nue, il fléchissait le genou devant son père, et courbait le front, dans une attitude humiliée.

Le duc, terrassé par l'émotion violente ne pouvait articuler que ces mots:

—Mon fils! ... mon fils!

Fernande, les yeux fixes, la gorge contractée, folle de joie, éperdue, voulut s'élancer vers son cousin. Ses jambes ployèrent, elle chancela et chercha un point d'appui.

Sans Giraud, elle serait tombée.

Mais le bon docteur était là, attentif. Il la reçut dans ses bras en lui disant:

—Eh bien! voyons, vous si forte, si courageuse! vous ne résistez pas mieux à la joie.... En voilà une femmelette!.... Moi qui comptais sur vous pour soigner votre oncle!.... Le duc ne voyait qu'Hermann à genoux, courbé, alors qu'on entendait encore quelques obstinés admirateurs restés à la porte de l'hôtel et continuant à crier:

—Vive Kergor!.... Au balcon ... Kergor au balcon!

Enfin M. de Châteaubourg put vaincre un peu son émotion et bégaya:

—Vous..... c'est vous!...... Votre pardon?

—Oui, mon père, répondit Hermann en levant la tête.... Votre pardon?.... Je vous en supplie!.... J'ai tant souffert.. Je me suis tant repenti!

A continuer